

A paraître en 2016

**Entre les lignes
Littératures Sud**

Les Marches de sable

de

ANDRÉE CHEDID

Étude critique

par

Élodie GADEN

Agrégée, Docteur es-Lettres

1981

Lorsque paraît *Les Marches de sable*, en 1981, Andrée Chedid a soixante-et-un ans. Elle réside alors en France depuis de nombreuses années : après être née en Égypte, après avoir passé sa jeunesse entre les capitales française et égyptienne, et après avoir vécu trois ans au Liban, le pays de ses ancêtres, elle s'est installée à Paris en 1946. Elle a commencé à écrire des poèmes à l'âge de quatorze ans, car « l'écriture était en [elle]. Elle coulait comme une source. Personne ne pouvait s'y opposer » (Chedid-Kernel, 2006 : 38).

Lorsque paraît *Les Marches de sable*, Andrée Chedid est déjà une auteure connue : elle a fait paraître plus d'une quinzaine de recueils de poèmes, une dizaine de romans et nouvelles, ainsi que trois pièces de théâtre et un essai intitulé *Liban*. Les années 1970 ont été marquées par l'obtention de plusieurs récompenses : le Prix Louise Labé pour la poésie (1966), le Prix de l'Aigle d'or (1972), le Grand Prix des Lettres Françaises de l'Académie Royale de Belgique et le Prix de l'Afrique Méditerranéenne (1975), le Prix de l'Académie Mallarmé pour sa poésie (1976). Parmi les nombreux ouvrages qu'Andrée Chedid a déjà écrits, *Les Corps et le Temps* vient d'obtenir le Prix Goncourt de la Nouvelle en 1979, et *Le Sixième Jour*, qui date de 1960, sera adapté au cinéma par le réalisateur égyptien Youssef Chahine en 1986. C'est l'actrice et chanteuse égyptienne Dalida qui tiendra le rôle principal.

Lorsque paraît *Les Marches de sable*, Andrée Chedid est connue du public, mais elle n'a pas encore reçu la reconnaissance institutionnelle et universitaire qu'elle obtiendra plusieurs années plus tard, à la hauteur de la qualité de son œuvre : ce n'est qu'en 2002, c'est-à-dire à l'âge de quatre-vingt-deux ans, qu'elle recevra le prestigieux Prix Goncourt de la Poésie, et ce n'est qu'à partir des années 2000 que des colloques et des thèses d'envergure seront consacrés à l'œuvre de cette auteure.

Pourtant, la reconnaissance du public est déjà présente, en 1981 : ses romans connaissent un tel succès qu'ils sont pour certains réimprimés à plusieurs reprises et sortent également en livre de poche. C'est notamment le cas du *Sommeil délivré* (sorti en 1952 aux éditions Stock, il est réimprimé en 1989 puis sort en poche en 1990 chez « J'ai lu »), du *Sixième Jour* (sorti en 1968 aux éditions Julliard, il est réimprimé par les Presses de la Cité, puis par Flammarion, avant de paraître en poche en 1985), ou encore du *Survivant* qui connaît plusieurs vies éditoriales, depuis sa parution au Cercle du Nouveau Livre en 1963 jusqu'à sa parution en poche aux éditions « J'ai Lu » en 1992. *Les Marches de sable* a connu la même aventure éditoriale : paru initialement chez Flammarion en 1981, il est réimprimé en 1990 avant de sortir en poche aux éditions « J'ai lu » en 1991 et d'être régulièrement réédité depuis.

Andrée Chedid est poète, romancière, nouvelliste, essayiste : elle est une artiste qui a su faire partager sa passion pour la création avec plusieurs générations de lecteurs, mais aussi avec ses propres enfants, puisqu'elle est la mère du chanteur Louis Chedid et la grand-mère de Matthieu Chedid, ou -M-, à qui elle a transmis l'amour des mots et avec lesquels elle a travaillé en collaboration. Andrée Chedid est par exemple l'auteure des paroles de la chanson « Je dis aime », qui résume bien le parcours interculturel de l'auteure, depuis l'Égypte jusqu'à la France, entre Nil et Seine, ainsi que l'intérêt qu'elle porte à certains thèmes comme la fraternité entre les peuples, le refus de la haine :

« Je dis Aime
Et je le sème
Sur ma planète

Je dis M
Comme un emblème
La haine je la jette
Je dis AIME, AIME, AIME

Du Sphinx dans mon rimeur
Paris au fil du cœur

Du Nil dans mes veines
Dans mes artères coule la Seine ».

Andrée Chedid n'a cessé d'écrire jusqu'à sa mort en février 2011 : en 2010 venaient de paraître le recueil de poèmes *L'Étoffe de l'univers*, et le roman *Les Quatre Morts de Jean de Dieu*, dont la citation de Chrétien de Troyes placée en épigraphe, « Le corps s'en va, le cœur séjourne », a été gravée sur la pierre tombale du cimetière du Montparnasse où repose l'auteure.

NB – Les citations faites de l'œuvre étudiée (*Les Marches de sable*) sont suivies du numéro de la page dans l'édition de poche « J'ai lu » (247 pages). Pour les autres références, elles sont réduites à l'essentiel à la suite de la citation en texte avec : nom de l'auteur, date de la publication, numéro de la page. Ces informations permettent de retrouver la référence complète en bibliographie.